

PRENEZ SOIN DE VOUS!

Jeudi 14 octobre, rendez-vous à la salle festive pour un forum autour des questions du bien-être et de la santé. p. 2

NOUVEAU : UN BUS DE NUIT

La Crea étend son système de transport public de nuit. Une ligne de Noctambus dessert à présent le Madrillet. p. 3

KIJNO, L'EXPO ET LA MOSAÏQUE

Après bien des aléas, la fresque de Kijno au collège Louise-Michel retrouve la lumière. À voir aussi une expo au Rive Gauche. p. 12



Le Stéphanaïs

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 30 septembre au 14 octobre 2010 - n° 110



Hors service?

La Ville vient d'introduire une action en justice à l'encontre de la direction de La Poste. Courriers non distribués, délais anormalement longs, tournées de facteurs non effectuées... D'une façon générale, le service aux usagers s'est largement dégradé dans tous les secteurs ces dernières années. Pourtant, on n'a jamais eu autant besoin de services publics. p. 7 à 10.

Si on soignait sa santé !

Le 14 octobre, la nouvelle édition du forum « Prenez soin de vous » invite les habitants à venir faire un point sur leur santé. Au programme : dépistages, informations et ateliers détente.

Êtes-vous en bonne santé ? La question a récemment été posée à 183 Stéphanois qui ont répondu « oui » à 80 %. Mais les enquêteurs ont rapidement réalisé qu'il y avait confusion entre santé et maladie. Ne pas être malade – au sens ne pas avoir de rhume, de cancer ou d'allergie – ne signifie pas « aller bien ». C'est pour aborder la santé de façon très large que se déroule une nouvelle édition du forum « Prenez soin de vous ». Entre dépistage, prévention, information et détente, ce nouveau rendez-vous se veut une occasion de rencontres entre les habitants et

des professionnels du bien-être et de la santé. En toute convivialité et confidentialité, chacun peut venir poser ses questions et trouver le bon interlocuteur. ♦

■ FORUM « PRENEZ SOIN DE VOUS »,

• **Judi 14 octobre, salle festive de 9 à 12 heures et de 13 h 30 à 18 heures.**

Un service de navette gratuit circulera toute la journée.

Renseignements au 02 35 65 70 54.

Détente

Les difficultés (financières, logement, famille, emploi) entraînent mal-être, stress, démotivation. Surtout, elles ne donnent plus l'occasion de faire des pauses et de se ressourcer. Dans l'espace détente, chaque participant apprend des gestes simples de relaxation à refaire chez soi.

PAROLE DE PRO

"Il faut parvenir à convaincre les personnes ayant des difficultés psychologiques que se confier à un professionnel est toujours bénéfique."



Les seniors et leurs proches pourront s'informer sur la perte d'autonomie physique et psychique. Et obtenir de la documentation et des contacts.



Dépistages

Vue, ouïe, tension, diabète... lors du forum de 2009, l'Association française des diabétiques a dépisté 145 personnes. Parmi elles, 21 ont découvert qu'elles étaient diabétiques. Point positif, les actions de prévention concernant le cancer du sein semblent porter leur fruit.



Informations

CMU, sida, alcool, drogues... Plus que jamais l'information et la prévention sont essentielles. C'est le cas notamment concernant la sexualité et la contraception. De trop nombreuses femmes se retrouvent dans des situations de grossesse non désirées.

PAROLE DE PRO

"Le déni concernant l'alcool est quasi systématique."



Grands jeux

Échanges

Lieu de rencontre avec des professionnels pour parler des bienfaits d'une alimentation équilibrée et d'une activité physique régulière (surpoids, diabète), d'un brossage de dents systématique, pour évoquer des souffrances psychosociales (stress, angoisse, dépression)...



Parcours santé



Accueil



Navette

Un mini-bus circulera en continu de 8 h 15 à 18 heures. Arrêts Centre social de La Houssière/place de l'Hôtel de ville/place Jean-Prévoist/salle festive. **Gratuit.**

À mon avis

La santé, un bien précieux



Depuis soixante-cinq ans, l'un des piliers de la sécurité sociale, l'assurance maladie, a permis à tous les Français, dans l'égalité et la solidarité, d'accéder aux soins, à tous les âges de la vie.

Le gouvernement envisage une nouvelle fois d'augmenter le reste à charge des dépenses de santé pour les usagers en 2011 : déremboursement des médicaments, augmentation du ticket modérateur, du forfait hospitalier, droits amputés pour les affections de longue durée. C'est grave et cela revient à sanctionner une nouvelle fois les patients. Bien que cela ne soit pas de sa compétence, la Ville considère que la santé est un bien précieux pour chacun. Elle souhaite favoriser sa promotion par de multiples initiatives et la mise à disposition de services très divers accessibles à tous, des enfants aux personnes âgées, de l'alimentation à la dépendance, sans oublier le bien-être que l'on peut trouver dans les activités culturelles, sportives ou de loisirs.

Bien entendu, la promotion de la santé repose aussi sur des actions de prévention. C'est la raison d'être du prochain Forum santé que nous organisons. Ce sera un moment important d'information, d'éducation et d'expression, riche de la présence de multiples partenaires, travaillant en réseau dans notre ville. Nous vous y attendons nombreux.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

Nouveau

Transport de nuit

Un Noctambus, transport en commun public circulant de nuit, dessert à présent la ville. Les usagers peuvent profiter de leurs soirées sans contrainte d'horaire.

Au départ, il s'agissait de faciliter la vie nocturne des étudiants en leur proposant un service de transport public, de desservir les zones de résidences universitaires jusqu'à tard dans la nuit. Les étudiants de l'Insa et de l'université le réclamaient depuis longtemps. « À partir de 23 heures, ça devient assez compliqué pour les étudiants d'aller en centre-ville, explique Thomas Can, vice-président, étudiant du Crous (Comité régional des œuvres universitaires et sociales). Cela les oblige parfois à rentrer en taxi ou à pied. Quand on habite Mont-Saint-Aignan, c'est faisable, mais Saint-Étienne-du-Rouvray, ce n'est pas la porte à côté. »

Pour les étudiants logés dans des résidences, le renforcement du réseau Noctambus apparaît

comme une véritable avancée. Elle aurait pu aller même un peu plus loin. La ligne s'arrête au terminus du métro, la Crea n'a pas, pour l'instant, retenu l'idée de la Ville de la prolonger jusqu'à la rue des Cateliers et ses 280 logements étudiants. Le réexamen de cette demande est engagé.

Si les étudiants restent le public cible de cette nouvelle ligne de bus de nuit, c'est au final l'ensemble des habitants qui pourrait être intéressé. Avec l'ouverture prochaine du 106, la salle de concerts de musiques actuelles, et la richesse de l'offre culturelle sur son territoire, la Crea se devait d'optimiser les déplacements nocturnes des uns et des autres. En misant sur l'ouverture de deux lignes supplémentaires, elle espère ainsi

faire converger les populations vers les différents sites de loisirs de son territoire.

Baptisée « N3 », la ligne, qui relie la halte routière au terminus du métro au technopôle, parcourt l'avenue des Canadiens et l'avenue de l'Université de 23 heures à 1 h 30, du dimanche au jeudi, et jusqu'à 3 h 30 les vendredis et samedis. Pour une plus grande efficacité, les trois lignes T1, N2 et N3 se croisent au Théâtre des arts, facilitant ainsi les correspondances. Quant aux tarifs, la TCAR ne compte pas de supplément de nuit, l'accès aux rames se faisant librement, avec les titres de transport habituels. ♦

■ NOCTAMBUS

• Le trajet, les arrêts, les horaires sur le site : www.tcar.fr

Deux nouvelles résidences étudiantes

Les premiers étudiants ont posé leurs cartons dans la toute nouvelle résidence universitaire Robespierre, rue Ernest-Renan, face à la chaufferie bois au Château Blanc.

À l'intérieur, les chambres sentent encore un peu la peinture. À l'extérieur, les ouvriers s'activent sur les finitions du bâtiment.

Idia, 20 ans, arrivé depuis quelques jours de la région parisienne prend tout juste ses marques. « Ce que j'ai vu pour l'instant du cadre de vie me plaît. Je suis à 25 minutes à pied de l'Insa. Le seul point noir, c'est l'absence de wi-fi dans la résidence. » Oussama, fraîchement débarqué de Nice, n'a pas vraiment « fait le choix de venir étudier dans le Nord », mais ajoute : « j'apprécie la proximité du médecin, des commerces et du métro ».

En cette rentrée, ce sont 223 chambres étudiantes supplémentaires qui ouvrent à Saint-Étienne-du-Rouvray, toutes destinées en priorité aux étudiants de l'Insa, désormais 1 300 au technopôle. Outre la résidence Robespierre, il faut désormais compter avec une seconde résidence aux Cateliers.

En tout, 898 chambres sont disponibles. Mais la dynamique n'est pas terminée : prochaine construction, une nouvelle résidence de 80 chambres en bordure de l'avenue de Felling. ♦



Muni d'un titre de transport habituel, il est désormais possible d'emprunter un bus en soirée et même une partie de la nuit.

Pas de solution miracle

Le Revenu minimum d'insertion (RMI) est devenu, le 1^{er} juin 2009, le Revenu de solidarité active (RSA). Principale avancée du dispositif, permettre à des travailleurs pauvres de cumuler salaire et allocation. Un an après, quel bilan en tirer ?

Cinq ans déjà que Sonia touche un revenu minimum. Quand, il y a un an son RMI s'est transformé en RSA, « franchement, je n'ai pas vu la différence », dit-elle. Même montant, même accompagnement. Seule satisfaction – mais sans lien avec la nouvelle dénomination – pour la jeune femme, avoir réussi à décrocher une formation et son diplôme de CAP petite enfance. « Cela a été compliqué, mais là je reprends espoir. » Comme elle, environ 850 Stéphanois perçoivent le RSA, un chiffre stable par rapport au RMI. En Seine-Maritime, le RSA fait vivre 86 260 personnes (parents, enfants...), 6,8 % de la population.

“ CINQ FOIS MOINS D'ALLOCATAIRES QUE PRÉVU ”

On parle du Revenu de solidarité active, mais on devrait plutôt évoquer « les » RSA. Il en existe en effet trois. Le « RSA socle » correspond à l'ancien RMI ; le « RSA majoré » à l'ancienne API, allocation parent isolé ; et enfin le « RSA activité », la véritable nouveauté. Ce dernier permet à des personnes ayant de petits revenus de cumuler leur salaire et un complément RSA. L'objectif étant de couper court à l'effet pervers de l'ancienne formule qui conduisait des personnes à « perdre » de l'argent en retournant travailler, parce que leur salaire mettait fin à certaines aides.

Mais ce qui était présenté comme une grande avancée sociale ne convainc pas encore. « Nous avons estimé que le RSA activité pouvait concerner en Seine-Maritime 50 000 personnes. Nous recensons 10 000 allocataires, précise Rémy Girard, directeur de l'insertion au pôle solidarité du Département. Sans doute certains n'ont pas eu envie d'en-



Un revenu pour un minimum de jeunes

Autre nouveauté annoncée avec la mise en place du RSA : son extension aux 18/24 ans qui jusqu'alors ne pouvaient prétendre à aucun revenu minimum. Proposé depuis le 1^{er} septembre, le RSA jeune est déjà critiqué de toutes parts en raison de ses conditions d'attribution : pour y prétendre, il faut justifier de deux années de travail, à temps plein (!) au cours des trois dernières années. Ce calcul prend en compte les contrats en alternance, en apprentissage, les CDD, CDI ou encore missions d'intérim. Il concerne donc les jeunes déjà les plus proches de l'emploi. Ensuite, l'enveloppe inscrite au budget du ministère de la Jeunesse pour cette mesure jusqu'en décembre prouve le peu d'ambition de l'État : ne concernera au mieux que 14 500 jeunes. Si les services du Département avaient d'abord estimé à 3 200 le nombre de jeunes potentiellement concernés, ils ne devraient finalement pas être plus de 350.

trer dans un système d'assistantat avec des contrôles, mais il y a aussi une méconnaissance du dispositif. »

Avec un peu de recul, la directrice du service solidarité et développement social de la Ville, Sandrine da Cunha Léal, pointe aussi une vraie difficulté dans la gestion de leur budget pour les allocataires du RSA activité. « La déclaration de situation se fait par trimestre. Le montant de l'allocation versée chaque mois correspond donc à une situation antérieure. Entre-temps, les revenus ont pu augmenter ou diminuer. Cela donne le sentiment d'être sur des montagnes russes en permanence. »

Le conseiller général Claude Collin rappelle qu'il y a un an, nombre d'élus de gauche faisaient part de craintes relatives à la mise en œuvre de ce RSA. « Les Caf, chargées d'instruire ces nouvelles demandes, souffrent d'un manque évident de personnel. Même chose concernant le volet insertion intégralement repris par Pôle emploi, en pleine fusion difficile entre l'ANPE et les Assedic, et alors que le nombre de chômeurs n'a cessé de croître. Dans un tel contexte de crise économique, il est illusoire de penser qu'il sera possible de trouver une solution pérenne pour les gens les plus en difficulté. »

Le directeur de la Mief, maison de l'information sur l'emploi et la formation, Emmanuel Jousselman estime quant à lui que ce RSA activité « risque de scotcher des gens sur des temps partiels. Il serait plus utile de qualifier ces personnes afin qu'elles décrochent un emploi stable, à temps plein et pas des CDI de 10 heures par semaine. C'est comme cela qu'elles pourront réellement sortir des systèmes sociaux ». ♦

* « De la suite dans les idées » revient sur la mise en place d'une mesure, d'un nouveau dispositif et tente d'établir un premier bilan.

Débat au sein de la société

De plus en plus de mamans optent pour l'allaitement maternel. C'est dans l'air du temps. Les « pro » vantent les bénéfices de ce mode d'alimentation, les « contre » dénoncent une pression sociétale. Toutes revendiquent la liberté de choix.

Naturel, toujours à bonne température, bénéfique pour l'enfant et pour la mère, écologique, et économique ! Les avantages de l'allaitement maternel semblent sans limites. D'ailleurs impossible pour une future maman d'échapper à ce qui s'apparente parfois à une injonction incontournable : « Ton enfant, tu allaiteras ! » L'Organisation mondiale de la santé, l'Unicef, les maternités, les copines et les tatas, tout le monde semble être pour une fois d'accord sur

un sujet : il faut nourrir son tout-petit au sein. Si possible pendant six mois.

Pourtant, il n'y a pas si longtemps, dans les années 1960, 1970, 1980... la question ne se posait pas du tout dans ces termes. La société, dans sa très grande majorité, avait adopté le biberon comme l'archétype de la modernité et de la libération de la femme. Et gare à celles qui décidaient d'allaiter leur bébé. Aujourd'hui, comme hier, le libre-arbitre des mamans sur la

question de l'allaitement n'est pas si évident. Toujours, la tentation est grande de pointer du doigt celles qui ne sont pas dans la « norme » du moment. « *En tant qu'association féministe, nous considérons qu'il est essentiel que les femmes aient le choix du type d'allaitement. Mais un vrai choix, sans pression, sans culpabilité,* » insiste Sabine Salmon, présidente nationale de l'association Femmes solidaires. *Quand allaiter devient un choix économique, parce qu'une boîte de lait en*

poudre coûte entre 15 et 20 €, cela peut conduire à de véritables situations de détresse. D'autre part, on observe une certaine vogue du naturalisme : allaitement maternel, couches lavables, petits pots faits maison... Autant de charges supplémentaires qui pèsent le plus souvent sur les femmes. » Pour Brigitte Doussin, consultante en lactation et présidente de l'association havraise Matern&lait, la question ne se pose pas en ces termes : « *Le lait maternel est ce qui répond*

le mieux aux besoins de l'enfant. Sans compter qu'être contre sa mère le rassure et l'aide à se construire. Alors oui, allaiter prend du temps et de l'énergie. Pour vivre pleinement et sereinement cette période, les mamans ont besoin d'être accompagnées par des professionnels. Cela commence à la maternité où il faudrait du personnel disponible pour répondre à leurs questions. Mais, tant qu'on considérera que l'hôpital doit être rentable, cette écoute maximum ne sera pas possible. » ♦



Lait maternel ou biberons, le choix des femmes.

On en parle à la Maison de la famille

• **Comment accueillir un bébé allaité ?** Conférence animée par Brigitte Doussin, présidente de l'association Matern&lait. Le rendez-vous s'adresse à la fois aux parents, aux assistantes maternelles qui accueillent à leur domicile des enfants allaités, mais aussi aux autres professionnels du secteur de la petite enfance.

Mardi 5 octobre, de 18 à 20 heures, association du centre social de La Houssière, 17 bis avenue Ambroise-Croizat.

• **Groupe de discussion autour de l'allaitement** animée par Ludvine Privat de l'association L'arbre à bébés. Mamans allaitantes et futures mamans sont invitées à échanger sur le sujet, à partager leurs expériences, leurs trucs, à évoquer les petits maux de l'allaitement.

Vendredi 8 octobre, de 14 à 16 heures, Maison de la famille, 19 avenue Ambroise-Croizat. Tout renseignement : 02 32 95 16 26.

Rendez-vous

Une semaine de partage

Du 5 au 9 octobre, Saint-Étienne-du-Rouvray célèbre la solidarité et le « vivre ensemble ». L'an dernier, le quartier Sud organisait une journée contre les nuisances sonores. Cette fois, l'initiative s'élargit à toute la ville, en gardant des actions de proximité. Selon les quartiers, on discutera de bon voisinage, de nuisances sonores, d'incivilités, de sécurité routière à l'espace Célestin-Freinet, aux centres Jean-Prévost ou Georges-Déziré. Si vous pensez que les incivilités sont le propre des jeunes, allez écouter le 7 octobre à Déziré le théâtre forum sur ce thème concocté par les

collégiens de Pablo-Picasso. Vous pouvez aussi participer à la soirée du 8 au centre social de La Houssière, consacrée aux rumeurs qui parfois agitent un quartier, une ville : d'où viennent-elles, comment déconstruire les préjugés ? D'autres rendez-vous permettent d'essayer le simulateur d'ivresse ou la voiture-tonneau, ou encore de tester sa capacité de nuisance auprès de ses voisins... **Samedi 9, tous les habitants sont invités à venir pique-niquer à l'espace Déziré** où l'après-midi différents jeux et activités seront organisés autour du bruit, atelier musical, circuit karting... le bruit peut être

agréable ou non. Dans cette fête du vivre ensemble, il est proposé notamment la réalisation d'une sculpture commune et évolutive pour laquelle chacun est prié d'apporter une fourchette ou une cuillère... symboles du partage. Enfin, les artistes du Cercle de la litote feront entendre tous les bruits, mots, sons, qu'ils auront captés, enregistrés pendant la semaine et transformés en une Symphonie majeure en bruits mineurs. De quoi s'entendre. ♦

• **Le programme détaillé est disponible dans les accueils municipaux ou sur le site de la ville.**

RENDEZ-VOUS

Opération propreté

Le service de la voirie procédera à un grand nettoyage dans les rues des Anémones, des Acacias, des Jonquilles, Pierre-Sémard, Jean-Moulin, et de l'Orée-du-Rouvray, **les 4 et 5 octobre**, dans le cadre de Ma ville en propre.

Collectif antiraciste

Les prochaines permanences du collectif antiraciste et pour l'égalité des droits auront lieu **de 18 à 19 heures : mercredi 6 octobre** au centre Jean-Prévoist, place Jean-Prévoist et **mardi 19 octobre** à l'espace des Vaillons, 267 rue de Paris. En cas d'urgence, téléphoner au 06 33 46 78 02 ou collectifantiracistes@orange.fr

Commémoration

Une soirée autour de l'action nationale de commémoration de l'internement des tsiganes et des gens du voyage pendant la Seconde guerre mondiale, se déroulera **le 5 novembre de 18 à 21 heures** à l'Hôtel du Département, quai Jean-Moulin à Rouen. Renseignements auprès du Relais accueil des gens du voyage au 02 35 58 06 78.

Lotos

La section CGT des cheminots retraités et veuves organise des lotos le **jeudi 7 octobre** et le **vendredi 12 novembre** au profit de l'orphelinat des chemins de fer, à l'espace associatif des Vaillons, 267 rue de Paris, **de 14 h 30 à 17 h 30**. Renseignements au 02 35 66 51 86.

Atout cartes

Une journée cartes est proposée par le Comité des quartiers du centre à l'espace associatif des Vaillons, 267 rue de Paris, **le 16 octobre**. Coinchée à **14 heures** et tarot à **21 heures**. Les inscriptions se font une demi-heure avant. Renseignements : Nadine Delacroix, 06 65 52 98 86.

Foire à tout

Une foire à tout est organisée par Sono + **dimanche 17 octobre**, rue de l'Industrie. Renseignements au 06 21 79 05 32 ou 02 35 66 58 58.

Les champignons

Une exposition précisant la vie des champignons dans leur milieu naturel sera visible **du 11 octobre au 5 novembre**, du centre Georges-Brassens. Dans ce cadre, une sortie cueillette en forêt du Rouvray et un atelier cuisine seront proposés. Réservations au 02 35 64 06 25 pour les animations cueillette et cuisine. Visite de l'exposition possible pour les scolaires.  **lundi 18 octobre** en réservant au guichet unique, 02 32 95 93 94.

Sortir de l'alcool

• Alcool assistance, permanences **samedis 9 et 23 octobre de 10 à 12 heures** (2^e et 4^e samedis de chaque mois) au 1A rue Guynemer. Contacts : Daniel Lemenicier, 06 20 95 99 63 et Jacky Hauchard, 02 32 59 57 57.
• Vie libre, permanences **vendredis 1^{er} et 15 octobre, de 18 h 30 à 20 heures**, à l'espace Georges-Déziré, 271, rue de Paris. Contacts : Jean-Pierre au 02 35 62 05 80 ou Jean-Paul au 06 43 36 19 21.

La Fnaca

La Fédération nationale des anciens combattants Algérie-Maroc-Tunisie tient ses permanences **les 4^e mardi du mois de 15 à 17 heures** à l'espace associatif des Vaillons, 267 rue de Paris. Contact : 02 35 66 13 33.

Kiné : départ en retraite

Jean-Louis Brière, masseur-kinésithérapeute-ostéopathe (219 rue Lazare-Carnot) informe de son départ en retraite et remercie ses patients. Il les prie de reporter leur confiance sur son remplaçant, Antoine Lavandier. Ce dernier ne pratique pas l'ostéopathie. Renseignements au 02 35 66 49 77.

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
Conception : Frédéric Capouillez / service communication.
Mise en page : Aurélie Maillat.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Francine Varin, Alice Royer. Photographes : Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Éric Bénard. Dessin : Gayanée Beyreziat (dossier), Lasserpe/Iconovox.
Infographie : Idé Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

État civil

MARIAGES Christophe Gosselin et Morgane Prunier, Christophe Dias et Elodie Lefèvre, Mustapha Drissa et Salwa Moatassim, Jérôme Vatinel et Magalie Nicolas, Pascal Viger et Isabelle Certelet-Levistren Arnaud Lebre et Sophie Etienne, Mohamed Ramlaoui et Mounia Bachiri.

NAISSANCES Jordan Benam, Madine Boumekouez, Rayane Charrarou, Leyla Chouria, Sheyenne Delacroix, Mattéo François, Alexandre Lorient, Manuel Marques Dias, Sana Sajea, Enzo Sebire, Abdramane Sidibe.

DÉCÈS Roger Chopin, El Miloud Rabhi, Roland Rébécia, Andrée Sorel, Suzanne Lefèvre, Chantal Asselin, Marie-Thérèse Drouault, Claude Massif, Bernard Romain.

Tout sur les conseils d'école

Les délégués départementaux de l'Éducation nationale (DDEN) organisent deux réunions d'information sur les conseils d'école, leur fonctionnement, le rôle des parents... **mardi 5 octobre**, 39 chemin du Bon-Clos (école Ampère) et **mardi 12 octobre** au centre Jean-Prévoist, **de 14 à 16 heures**. L'entrée est libre. Les élections des parents d'élèves aux conseils d'école ont lieu **les 15 et 16 octobre**.

Noces d'or



Yvon et Nadine Le Bolloch

Ils habitent Saint-Étienne-du-Rouvray depuis quarante-six ans et ont suivi tous les changements de leur commune. Leur mariage, lui, dure depuis cinquante ans. Yvon et Nadine ont fêté leurs nocces d'or en août.

PRATIQUE

Vaccinations gratuites

Les centres médico-sociaux du Département proposent des vaccinations gratuites pour les enfants de plus de six ans et les adultes.

Mardi 12 octobre de 16 h 30 à 18 heures au centre médico-social du Château Blanc, rue Georges-Méliès, Tél. : 02 35 66 49 95 ; **mercredi 20 octobre de 9 h 30 à 11 heures et jeudi 28 octobre de 16 h 45 à 18 h 15**, au centre médico-social du Bic Auber, immeuble Cave-Antonin, Tél. : 02 35 64 01 03.

Déjections canines

La Ville rappelle aux Stéphanois propriétaires de chien que des pinces et des sachets pour ramasser les déjections canines sont disponibles gratuitement aux accueils de la mairie, des services techniques ou de la maison du citoyen. Un chien en ville doit être tenu en laisse et, si vous n'avez rien pour ramasser, il est conseillé d'utiliser les espaces sanitaires canins (canisites) situés : place de l'Église, rues Pierre-Corneille, Lazare-Carnot, de Bourgogne, de l'Industrie, de Saint-Adrien, Émile-Kahn (place des Nations-Unies), Charles-Péguy, Paul-Verlaine, du Dr-Gallouen, périphérique Saint-Just.

Information sur les risques majeurs

La préfecture informe que l'arrêté (mise à jour annuelle) fixant la liste des communes où s'applique le droit à l'information des populations sur les risques majeurs est consultable sur son site internet :

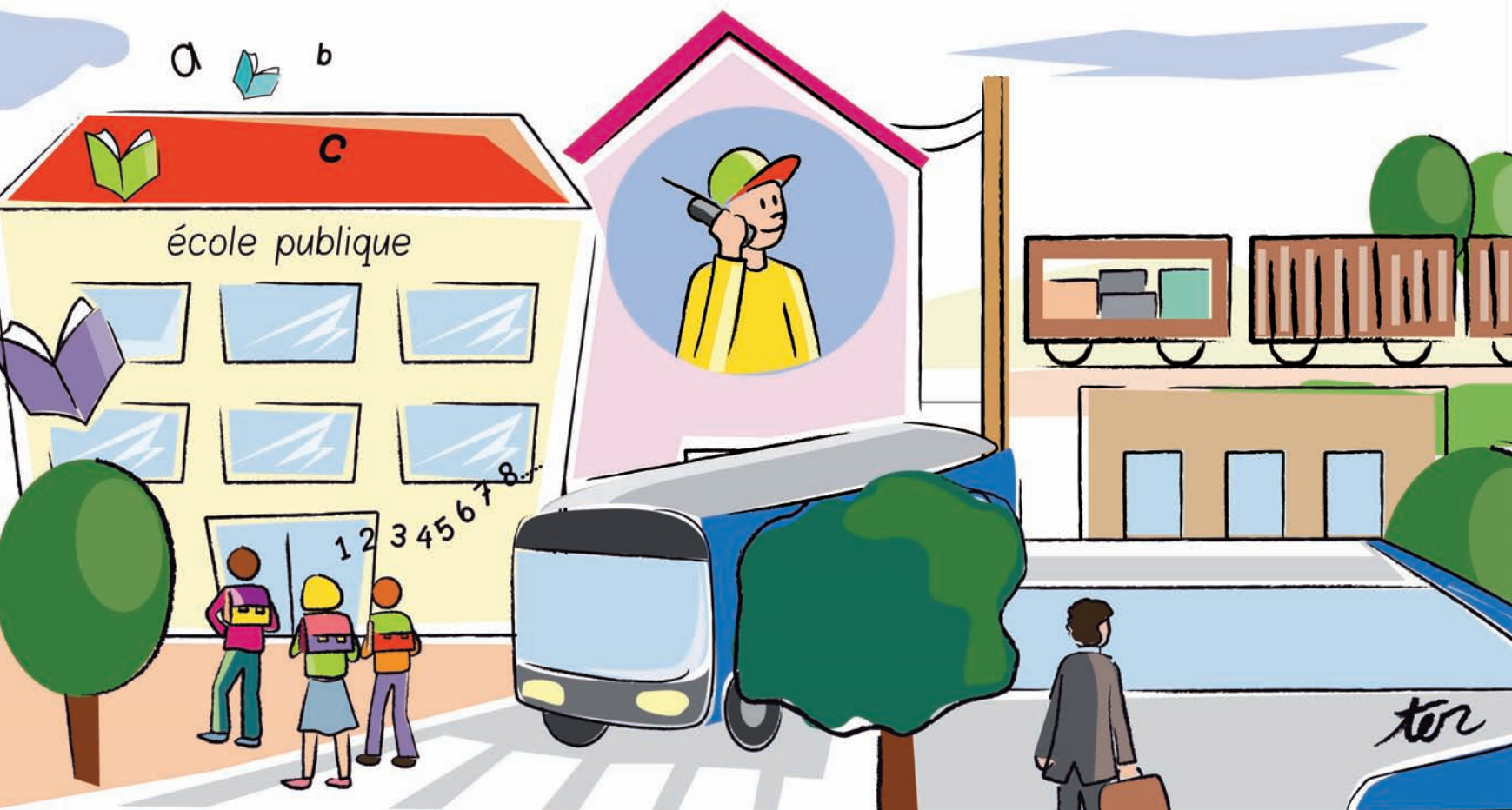
www.seine-maritime.gouv.fr
(rubrique sécurité civile).



La Poste : lettre de rappel

La Ville défend l'existence d'un service public postal de qualité. Face à une dégradation manifeste du service ces dernières années, elle a décidé

d'introduire une action en justice envers la direction de La Poste. Elle lui reproche de s'être affranchie de ses engagements.



Septembre 2009, le programme du Rive Gauche met... cinq semaines à arriver chez des abonnés, les empêchant de réserver des places dans les temps. Des plis de fournisseurs postulant à un marché public sont livrés hors délai, des lettres du service élection reviennent en mairie sans avoir été distribuées... Déjà en 2007 et 2008, des convocations adressées aux élus arrivent au-delà des délais réglementaires. En 2009, c'est le courrier livré en mairie qui accumule les retards. Nombre d'habitants ont également manifesté leur mécontentement : distributions inexistantes pendant 2 voire 3 semaines, courriers reçus trois mois après leur envoi. Parfois il s'agit de papiers importants, des convocations de l'Urssaf, des chèques de paie...

Face à ces situations de moins en moins exceptionnelles, la Ville avait déjà saisi le Préfet, garant du respect par La Poste de ses engagements de service public. Cette fois, elle va plus loin en assignant l'établissement postal au tribunal de grande instance. « Il y a eu

une situation de rupture de contrat vis-à-vis du client-usager qu'est la commune. Elle justifie la demande de réparation du préjudice subi. Mais plus largement, la rupture de service public a été observée vis-à-vis de tous les Stéphanois l'hiver dernier, explique le maire, Hubert Wulfranc. Nous avons donc tenu à entreprendre cette démarche pour signifier officiellement qu'une telle situation ne doit pas se reproduire et pour rappeler à la direction de La Poste ses obligations de distribution du courrier 6 jours sur 7. » Si l'assignation porte ses fruits, ajoute le maire, « ce sera une alerte

officielle. C'est une façon de continuer à contester pied à pied les orientations de libéralisation, surtout quand on constate ses effets négatifs pour les usagers, pour les salariés qui alertent fréquemment les élus sur les conditions de leur mission de service public. »

Car La Poste, devenue société anonyme et qui annonce début 2010 un chiffre d'affaires en hausse de 50 % sur 2009, a supprimé localement l'an dernier deux tournées à vélo et une tournée en voiture. Sur les 18 tournées restantes, deux sont « sécables », c'est-à-dire réparties la moitié du temps sur les autres

tournées. « Il y a de moins en moins de moyens de remplacement. Cet été, les cadres ont fait des tournées, dénonce Claire Hérouard, factrice et représentante syndicale CGT. Malgré toutes les constructions, il n'y a pas eu de création de tournée. Quand il y a trop de trafic, les publicités adressées attendent. Avant on nous disait : "pas une tournée à découvert", maintenant c'est "pas plus de deux jours à découvert", le discours a changé. »

“**En interne, le discours a changé**”

Grève **au centre de tri**

Les agents du centre de tri du Madrillet ont démarré une grève le 13 septembre. Ils protestent contre une modification des horaires de nuit qui conduirait les brigades concernées à travailler plus de nuits dans le mois. « *Nous ne sommes pas des souris de laboratoire, accuse Jacques Pitard de Sud PTT. On ne modifie pas comme ça des règles de vie, surtout dans ce contexte de souffrance au travail. Deux collègues cette année ont été emmenés par le Samu.* » En mai, ce sont les employés de l'agence Coliposte, sur la zone industrielle, qui dénonçaient les sous-effectifs et les augmentations de productivité.

L'utilisateur attentif aura aussi noté que les boîtes à lettres n'affichent plus qu'une heure de levée du courrier, au lieu de deux précédemment. Place de la Libération, elle a lieu à 9 heures. Il faut être matinal pour que sa lettre parte dans la journée. Côté guichets, La Poste envisage de mutualiser les moyens existants à Saint-Étienne-du-Rouvray, Oissel et Tourville-la-Rivière, pour limiter les remplacements. « *La dégradation*



s'organise en plusieurs étapes, résume Nicolas Galepides, membre (Sud PTT) du conseil d'administration de La Poste. Il y a le courrier pour lequel la direction essaye de faire passer l'idée que livrer le lendemain n'est pas obligatoire. Il y a la banque, La Poste est souvent la dernière banque dans certains quartiers ou villages. Il y avait 17 000 bureaux de poste, il en reste 10 000 dont seulement 3 000 avec un conseiller financier, pour ouvrir un compte, négocier un emprunt... Enfin il y a la présence postale. Transformer un bureau de poste en agence communale ou relais-poste chez un commerçant, c'est moins de services : un guichet traite 430 opérations différentes (TIP, recommandé, procuration, mandat-cash...), le relais c'est 20 à 25. » L'inégalité d'accès au service devient flagrante et les élus ne peuvent s'en désintéresser. Il y a quelques mois, 2 millions de personnes ont réclamé l'organisation d'un référendum sur l'avenir de La Poste et son maintien en service public. Le gouvernement n'a rien voulu entendre, mais cette exigence n'a pas disparu. ♦

Le service n'est plus compris

Entre directives européennes, ouverture des marchés et révision générale des politiques publiques (RGPP), les restructurations et réorganisations se multiplient : tribunaux, école, hôpitaux, formation, emploi... Au risque de laisser sur le carreau les plus fragiles et de gripper le fonctionnement du pays. Pourtant, les services publics ont encore beaucoup à apporter.

Le service public est certes toujours perfectible, mais son principe reste utile : engager la collectivité pour répondre à un besoin jugé indispensable, en garantir l'accès à tous, où qu'il soit, à un prix raisonnable. La santé, l'éducation, la formation, la communication, l'électricité, la mobilité... ont été au fil des décennies jugés nécessaires à l'émancipation de tous et de chacun. À ce titre, ils ont longtemps été garantis par des services publics forts. Mais

l'ouverture à la concurrence de différents secteurs a remis en cause ces principes. On observe toutefois quelques retours en arrière. Ainsi, de plus en plus de collectivités locales s'engagent, se réengagent dans des régies publiques de l'eau pour assurer l'égalité d'accès des consommateurs à ce besoin vital et pour pérenniser la ressource. Les temps changent et les besoins des habitants aussi. Les services publics pourraient évidemment accompagner ces évolutions. « Quand

on demande ce qui manque dans un bureau de poste, les gens disent : l'annuaire et le téléphone, c'est-à-dire internet, résume Nicolas Galepides. Cela ne coûterait pas grand-chose d'équiper les bureaux. La Poste, opérateur de courrier, pourrait aussi être opérateur de messagerie. » Car si la quantité de courrier baisse, d'autres besoins de communication montent en puissance. Et quoi de mieux qu'un service public pour en garantir l'accès à tous et par-tout ? On parle aussi de développer



des services aux personnes âgées. Claire Hérouard se souvient qu'il n'y a pas si longtemps les facteurs, agents assermentés, délivraient des mandats à domicile. Voilà quelques idées qui pourraient être débattues

si un référendum sur l'avenir de La Poste était organisé. Plutôt que de lancer La Poste dans la concurrence internationale où, comme c'est déjà le cas pour EDF, GDF ou la SNCF, elle risque de consacrer beaucoup

de temps et d'argent à acheter des concurrents étrangers pour tenter d'augmenter ses bénéfices. Plus largement et en écho à la crise financière qui a secoué les banques et nécessité une intervention pu-

blique massive, des élus, à gauche, plaident pour la création d'un pôle public financier avec pour mission de soutenir l'investissement et l'emploi, sans être dans l'étau de la spéculation boursière. ♦

Des restructurations *qui font mal*

Formation

La formation professionnelle n'est plus considérée, depuis 2009, comme un service public et est soumise aux règles de la concurrence. **L'AFPA** est poussée à modifier ses activités : l'État reconnaît que l'Association nationale pour la formation professionnelle des adultes assume une mission d'intérêt général mais ne verse plus de subventions.

Santé

L'an dernier, **LA CPAM** a fermé son antenne dans le bas de la ville, obligeant les usagers à se rendre au Madrillet, parce que depuis 2003 l'assurance maladie a supprimé 10 000 postes, et près de 4 000 autres devront disparaître d'ici deux ans, alors que le nombre d'assurés sociaux ne baisse pas. L'annonce en septembre d'une nouvelle réduction des remboursements de soins a fait bondir le directeur du Collectif inter-associatif sur la santé (Ciss), Marc Morel, qui n'a pas hésité sur France Inter à parler de « privatisation du système de santé, ces mesures renvoient les assurés vers les complémentaires, c'est-à-dire le privé ».

Famille

LA CAF aussi est en pleine restructuration. Aujourd'hui, les quatre caisses de Seine-Maritime fusionnent pour n'en former qu'une. « Cette départementalisation est présentée comme une rationalisation pour permettre d'égaliser les traitements entre les caisses, améliorer les services et ne donner qu'un seul interlocuteur au Département. Mais tous les syndicats sont d'accord pour dire que c'est d'abord pour faire des économies sur le personnel, analyse Jacques Longavesne, administrateur CGT à la Caf de Rouen. Et il est clair aussi que le budget d'action sociale ne sera pas équivalent à celui des quatre caisses. Cela veut dire des moyens en moins pour les communes, les associations et les allocataires. Et la départementalisation n'est qu'une étape, il y aura après la régionalisation. » L'intersyndicale de la Caf décortique très précisément ce qui se joue : « Les caisses sont mises en difficulté et seront, à terme, discréditées auprès des populations, leurs missions pourront alors être de plus en plus mutualisées, externalisées puis privatisées. »

Transports

À la gare de **FRET** de Sotteville-lès-Rouen, les locomotives inutilisées s'entassent sur des voies elles aussi inutilisées. Un comité de défense s'organise pour sauver et développer l'activité du triage*. Un rassemblement est prévu le 16 octobre à Rouen pour en débattre. « La région ouest concentre 55 % de l'industrie française, et on va vers une désertification rapide du transport marchandises, économiquement ce n'est pas rentable », dénonce Luc Delestre, secrétaire CGT du comité régional d'entreprise de la SNCF. Et les industriels disent la même chose. Le comité des constructeurs automobiles, la fédération française de l'acier, l'union des industries chimiques, le groupe des fédérations industrielles et d'autres organismes industriels et groupes patronaux ont déploré cet été, dans un communiqué commun, « une situation orientée vers une réduction de l'offre une dégradation du service et une détérioration de la compétitivité du fer par rapport à la route ». Eux aussi pointent la contradiction avec les déclarations

du Grenelle de l'environnement. L'abandon du wagon isolé ne répond pas aux besoins industriels, alors que les volumes se diversifient. « L'atout, souligne le syndicat CGT, c'est qu'en Seine-Maritime, on dispose encore de beaucoup d'entreprises reliées au rail. On est aussi capables de faire de la logistique, du stockage, pour que le camion n'intervienne que pour les 30 ou 40 derniers kilomètres. » De quoi débattre, là aussi.

Mais aussi...

Dans la même logique de « rationalisation », les usagers voient fermer des **TRIBUNAUX** des **HÔPITAUX** de proximité. **PÔLE EMPLOI** est né de la fusion entre l'ANPE et les Assedic, pour offrir un seul interlocuteur aux chercheurs d'emploi, mais avec aussi l'objectif de supprimer un tiers des sites d'accueil. **L'ÉDUCATION NATIONALE** n'est pas mieux lotie.

*Une pétition est en ligne sur le site www.cersnfnormandie.fr/

Élus communistes et républicains

En difficulté grandissante suite au nouveau succès de la journée de mobilisation du 23 septembre, le gouvernement essaye désespérément de reprendre la main en multipliant les diversions. Il en va ainsi de sa politique nauséabonde de stigmatisation à outrance de certaines catégories de la population, lancée cet été à l'approche du débat sur les retraites. Les Français, qui ne sont pas dupes, savent qu'il ne faut pas lâcher sur le droit au départ à la retraite à 60 ans, au risque d'ouvrir grand la porte au gouvernement et aux marchés financiers qui veulent raboter 100 milliards d'économies sur les dépenses publiques et de protection sociale. Sans attendre 2012, les communistes sont décidés à se battre pied à pied pour mettre en échec la politique de Nicolas Sarkozy et de ses amis. Ainsi après l'Assemblée na-

tionale, les élus communistes vont poursuivre la bataille des retraites au Sénat en continuant de proposer d'autres sources de financement, mettant davantage à contribution le capital. Parce que des lois, mêmes votées, tel le CPE en 2006, ont déjà été supprimées devant des mobilisations de grandes ampleurs, les élus communistes soutiennent les grèves ainsi que toutes les actions qui pourront conduire au retrait de l'injuste projet de loi élaboré par le gouvernement.

Hubert Wulfranc, Joachim Moyse,
Francine Goyer, Michel Rodriguez,
Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,
Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,
Josiane Romero, Francis Schilliger,
Robert Hais, Najia Atif,
Murielle Renaux, Houria Soltane,
Daniel Vezie, Vanessa Ridel,
Malika Amari, Pascal Le Cousin,
Didier Quint, Serge Zazzali.

Élus socialistes et républicains

Tout d'abord permettez nous d'adresser nos plus vives félicitations à notre journal Le Stéphanois. Il a réussi l'exploit dans son dernier numéro de rendre compte de la rentrée scolaire en ignorant complètement l'adjoint au maire chargé précisément des affaires scolaires, passant même sous silence sa présence le jour de la rentrée, aux côtés du maire, aux écoles Ferry-Jaurès puis Duruy maternelle. Pourquoi cette censure ?... parce qu'il s'agit d'un élu socialiste.

Ceci n'est qu'un exemple, presque caricatural, mais en règle générale, l'action municipale ou la simple présence aux différentes manifestations de la ville des élus socialistes sont systématiquement ignorées par Le Stéphanois.

Dans notre commune où les communistes ont la majorité absolue au conseil municipal, la communi-

cation est totalement verrouillée et confisquée à leur profit.

Rappelons que la majorité politique du conseil municipal de Saint-Étienne-du-Rouvray est composée du groupe communiste et du groupe socialiste et que les activités municipales y sont menées par des adjoints ou des conseillers délégués communistes ou socialistes. Le Stéphanois doit être le reflet de cette réalité lorsqu'il rend compte de la vie municipale.

Rémy Orange, Patrick Morisse,
Danièle Auzou, David Fontaine,
Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan,
Catherine Depitre, Philippe Schapman,
Dominique Grevrand, Catherine Olivier,
Béatrice Aoune-Sougrati.

Élus UMP, divers droite

Tribune non parvenue au moment
de l'impression

Louissette Patenere,
Gérard Vittet.

Élu Droits de cité, 100 % à gauche

On ne lâchera pas : retrait du projet Sarkozy-Woerth ! 60 ans à taux plein, c'est un juste droit après une vie de labeur !

Le 23 septembre, nous étions 3 millions dans la rue. Pas question de laisser une poignée de privilégiés décider de pressurer l'immense majorité de ceux d'en bas. Oui, on peut gagner comme au moment du CPE. À nous de tout faire pour les faire céder : manifestation nationale à Paris, grève reconductible, généralisation de la grève, grève générale, blocage de l'économie du pays. C'est maintenant que ça se joue. Notre unité est notre atout. Notre détermination est notre force.

L'argent existe. Nous le voyons tous les jours : remboursements du bouclier fiscal pour les très riches, supers profits pour ceux du CAC 40... Pour nous, c'est l'augmentation des

médicaments et des mutuelles, le blocage des salaires, les licenciements.

D'un côté, un gouvernement discrédité, miné par les scandales et les affaires, un gouvernement, chaque jour un peu plus illégitime, qui prétend nous imposer cette terrible régression.

De l'autre, le peuple dans la rue, qui crie sa colère, qui exige la justice sociale. Alors, aucu/aucu/ aucune hésitation : oui, continuons ensemble pour les faire reculer. Gagner, c'est possible !

Michelle Ernis.

... Art contemporain

La mosaïque retrouve son éclat

La mosaïque de Kijno, *Hommage à Louise Michel*, revient à la lumière après une longue occultation. À cette occasion, une exposition au Rive Gauche donne à voir plus largement l'œuvre de Ladislav Kijno.

La mosaïque *Hommage à Louise Michel* est intimement liée au collège du même nom. Lors de sa construction en 1970, la Ville commandait une œuvre d'art au peintre Ladislav Kijno qui a travaillé avec le mosaïste Luigi Guardigli. Sa réalisation donna lieu à des échanges entre les artistes et les collégiens, comme en témoigne une série de photos prise alors par les photographes Williams et Dominique Cordier.

Mais vingt-cinq ans plus tard, la mosaïque a bien failli disparaître dans les travaux de reconstruction de l'établissement. Claude Collin, conseiller général a mené une longue bataille pour la sauver. « J'expliquais que des centaines d'enfants l'avaient côtoyée et respectée pendant trente ans, se souvient-il. On a pensé la déplacer, mais aucune entreprise n'a voulu prendre le risque. Cela a traîné des années, l'œuvre était quand même protégée. En 2004, j'ai relancé le dossier avec Sébastien Jumel, alors vice-président du Département en charge de la jeunesse et la culture. L'idée a été de faire un bâtiment spéci-

fique pour mettre en valeur la mosaïque. Il a fallu du temps pour trouver une entreprise... Maintenant il faut que cela se sache, que les Stéphanois aillent la découvrir. »

Il a donc fallu près de dix ans pour que la mosaïque monumentale soit de nouveau visible. Kijno et Guardigli avaient

travaillé à l'ancienne, chaque pièce avait été taillée à la main, pour faire chatoyer la lumière. « C'est une création importante, insiste Jérôme Gosselin, adjoint au maire à la culture. Kijno est un peintre contemporain majeur, il a toujours lié son œuvre à la recherche scientifique, aux avancées technologiques. Il est

un des précurseurs de la peinture vaporisée. C'est un homme attaché à la solidarité humaine, à la fraternité. » La renaissance de la mosaïque s'accompagne d'une exposition de l'œuvre de Ladislav Kijno au centre culturel Le Rive Gauche, autour des peintures du fonds municipal, enrichies de prêts personnels du peintre et de collectionneurs privés. D'autres œuvres, notamment ses papiers froissés, ses gravures, seront exposées dans l'année à l'occasion des travaux menés avec la classe d'art plastique du collège Louise-Michel. ♦

L'année Kijno au collège

« C'est notre petit musée, confie le professeur d'art plastique, Françoise Radenen, en pénétrant dans le bâtiment qui abrite la mosaïque. C'est à chaque fois un grand bonheur de rentrer dans cette pièce. J'y emmène toutes les classes, on discute de ce qu'ils voient et de la technique de la mosaïque. » Chaque élève après la visite crée un livret pour décrire le travail et présenter la vie de Kijno. Le projet de Françoise Radenen est que les élèves, et tout le collège, se réapproprient cette mosaïque en travaillant autour. En art plastique, elle prévoit un atelier mosaïque et des travaux de peinture en trompe l'œil. Mais tous les enseignants s'intéresseront à la vie et l'œuvre de Ladislav Kijno selon leur programme : la Pologne, l'immigration, le travail à la mine, la musique... À chaque fois le travail sera présenté sous forme de mosaïque, puisque c'est la base du projet, et qu'elle permet de faire réfléchir sur d'autres idées. « À Saint-Étienne-du-Rouvray, au collège, il y a une mosaïque de culture ; entre élèves, professeurs, il y a une mosaïque de personnalités. »

■ HOMMAGE

À LOUISE-MICHEL,

• Mosaïque à voir au collège

Louise-Michel hors horaires scolaires : les mardi, vendredi de 18 à 20 heures, les mercredi et jeudi de 17 h 30 à 21 heures et le samedi de 10 à 17 heures. Entrée par le parking du gymnase, rue Hélène-Boucher. Exposition au Rive Gauche jusqu'au 22 octobre, 20 avenue du Val-l'Abbé.

 le 13 octobre.



Ladislav Kijno devant sa mosaïque en 1972.



Françoise Radenen, devant la mosaïque de nouveau exposée.

Ça va swinguer au technopôle

L'Université et l'Insa s'associent pour offrir aux étudiants, personnels, mais aussi à toute la population, un rendez-vous culturel de rentrée. En temps fort : le concert des Souinq.

L'annonce devrait ravir tous ceux qui se plaignent du peu d'événements qui viennent agiter le quotidien du technopôle. Cette année, la rentrée culturelle concoctée par l'Université se décline aussi à Saint-Étienne-du-Rouvray et plus uniquement sur le campus de Mont-Saint-Aignan. « L'action culturelle de l'université a vocation à rayonner sur tous les sites, mais ce n'est pas simple lorsqu'il n'y a pas de structure dédiée au spectacle sur place », rappelle Yamina Bensaadoun de la Maison de l'Université.

Pour pallier cette carence, les 6, 7 et 8 octobre, un chapiteau va sortir de terre, le temps de trois jours de réjouissances, et sera installé sur les pelouses de l'Insa. La section culturelle de l'école et l'université ont en effet décidé de travailler ensemble sur cet événement. Avec 1 300 étudiants ingénieurs d'un côté de l'avenue et un millier de l'autre, sans compter les différents personnels, le public potentiel est conséquent. « Pour les personnes qui étudient ou qui travaillent ici, il y a un besoin de s'approprier les lieux autrement que dans le cadre des études. Il y a un vrai manque et pas uniquement en termes de commerces », plaide Anne Caldin, responsable culture à l'Insa.

Le temps fort sera constitué par le concert des Souinq, un groupe havrais venu faire swinguer le public d'Aire de fête en 2007. De la musique française, un groupe festif, aux



Après l'exposition sur le dessin de presse et Concaténation, la culture prend ses aises au technopôle. Place aux Souinq, un « quintette joliment déjanté ».

textes et musiques soignés à retrouver le 8 à 21 h 30. En première partie (dès 20 h 30), se produiront les vainqueurs du tremplin rock étudiant organisé par l'association Rockamembert, Electric Cheap. La soirée est ouverte à tous, gratuite pour

les étudiants, et entre 8 et 12 € pour les autres. Avant cela, un apéro/théâtre aura lancé les festivités, le 6 octobre à partir de 19 heures. Jeudi 7, place aux arts du cirque pour des initiations aux aériens et à la jonglerie entre 12 et 16 heures. ♦

La culture à la carte

Pour la troisième saison, plusieurs salles de spectacles de l'agglomération accueillent les détenteurs de la carte culture. Gratuite, elle permet aux étudiants de l'Université de Rouen et de l'Insa de bénéficier de trois coupons de réduction de 5 €, à déduire des tarifs étudiants proposés. Le Rive Gauche est partenaire du dispositif. Outre les réductions, le centre culturel proposera de nouveau aux détenteurs de la carte, en cours de saison, une initiation à la danse contemporaine sur le plateau du théâtre et une initiation technique à la régie lumière et son. La carte est à retirer à la cellule culturelle de l'Insa, avenue de l'Université, les lundi et vendredi de 13 à 15 heures. Tél. : 02 32 95 97 19.

DiversCité

Atelier lecture ... mardis 5 et 19 octobre
JE LIS, TU LIS...

L'atelier de lecture à voix haute animé par Claudine Lambert prépare sa participation à « Un automne couleur Japon ». Lecture pour soi, lecture pour les autres, choix de textes, mise en voix et mise en scène, ici se concoctent les nouvelles du Japon, haïkus, poèmes ou extraits de romans ! **Bibliothèque Elsa-Triolet à 17 h 15. Inscription gratuite à l'atelier au 02 32 95 83 68.**

Théâtre ... 7 et 8 octobre
LA MOUETTE

« Une comédie, trois rôles de femmes, six de moujiks, un paysage (vue sur un lac), beaucoup de discours sur la littérature, peu d'action, cinq pouls d'amour... » Un chef-d'œuvre de Tchekhov porté brillamment à la scène par Catherine Delattres ! **Le Rive Gauche à 20 h 30. Billetterie : 02 32 91 94 94.**



Heure du jeudi ... 14 octobre
CHANSON FOLKLORIQUE

Gérard Carreau présentera la deuxième partie de son exposé sur l'ancienne chanson folklorique française. Régionalisme et faux folklore, classement des chants, leur utilisation (mouvement folk). La rencontre se terminera... en chansons évidemment. **Espace Georges-Déziré à 19 heures. Entrée gratuite. Renseignements au 02 35 03 76 89.**

Jazz ... 15 octobre
EUPHONIUM, CONCERT ANNIVERSAIRE

Depuis vingt ans maintenant, Euphonium, avec à sa tête le pianiste de jazz Joël Drouin, sillonne les routes, les univers musicaux et cinématographiques... Des artistes invités, des surprises, un air de fête, un zeste de folie, 3 gouttes d'absurde, 1 dose de poésie et... en avant la musique ! **Le Rive Gauche à 20 h 30. Billetterie : 02 32 91 94 94.**

MAIS AUSSI...

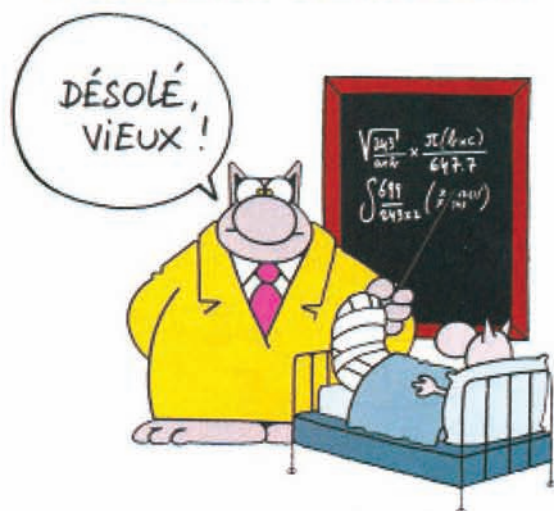
L'école maternelle, exposition jusqu'au 8 octobre. Elle met en évidence la place des écoles maternelles. Des visites du musée de l'éducation à Rouen sont prévues (s'inscrire pour la visite du musée au 02 35 64 06 25). Centre Georges-Brassens.

Découvrir le manga, exposition du 7 octobre au 3 novembre, par l'association Chambéry France-Japon. Bibliothèque Elsa-Triolet, 02 32 95 83 68. Entrée libre.

Le 6^e jour, théâtre clownesque les 12 et 13 octobre par François Cervantes/Cie L'Entreprise. Le Rive Gauche à 20 h 30. Billetterie : 02 32 91 94 94.

 **Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations grâce au Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.**

Nouvelle Assurance Santé MMA



MICHEL VANDENHAUTE

26, rue Lazare-Carnot - Saint Etienne du Rouvray

02 35 65 08 88

Email : cabinet.vandenhautemmma.fr



C'EST LE BONHEUR ASSURÉ !

N° ORIAS 07006560

www.mma.fr

S.A.R.L.
entreprise
qualifiée :



CRIVELLI Daniel

M. CRIVELLI :
06 60 53 80 77
M. COTHIN :
06 72 84 05 86

Couverture
Zinguerie
Ramonage
Isolation
Aménagement des combles
Tubage de cheminée
Installation
Conseil Velux

NOUVEAU : INSTALLATION PANNEAUX SOLAIRES



Bureau :
8h/12h
13h30/16h30

Z.I. du Madrillet - rue de la Boulaie
76800 St Etienne du Rouvray
Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58
www.crivelli-sarl.com - sarl.crivelli@free.fr

Contrôle Technique Automobile



AUTO SECURITE

-5€ sur présentation
de cette pub

**Contrôle Technique
du Madrillet**

Rue des Cateliers
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
☎ 02 32 95 63 61

**Contrôle Technique
du Normandie**

5, bd Industriel
SOTTEVILLE-LES-ROUEN
☎ 02 35 73 59 59

« Coupons non cumulables »



**Travaux de voirie, réseaux divers,
assainissement,
construction de plates-formes
industrielles, logistique**

Agence de Seine-Maritime
4, rue du Champ des Bruyères
76800 Saint-Étienne-du-Rouvray
Tél. 02 32 91 70 70
Fax 02 35 66 36 43

Annoncez-vous dans

Le Stéphanaïs

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

**Diffusé chez tous vos clients
résidentiels ou professionnels,**

**Distribué dans toutes
les boîtes aux lettres**

Pour toutes vos insertions, contactez :
Pascal GAUTHIER - 06 78 17 33 05



médias
& PUBLICITE

GRUPE MEDIAS

Tél : 01 49 46 29 46
mpublicite@groupemedias.com
www.groupemedias.com

Cyclisme

Dans la roue des champions

Christopher de Souza confirme ses qualités cyclistes. Champion de Normandie espoir et élite, il a fait cet été ses premiers tours de pédales chez les pros.

Voici quelques années déjà que *Le Stéphanois* suit la progression du cycliste Christopher de Souza, licencié au VC Rouen. Dernièrement, le jeune homme vient de franchir un nouveau col en parvenant à glisser une roue chez les pros. Il a commencé brillamment sa saison en s'imposant dès juin au championnat de Normandie, dans les deux catégories, espoir et élite. Il a enchaîné ensuite avec plusieurs victoires de courses ou d'étapes à Harcourt, aux Deux jours du Perche, à la Ronde de l'Isard, au Tour des Deux-Sèvres, à Lillebonne pour le maillot des jeunes. Il même décroché une place de 10^e au championnat de France espoirs. « Cet été, j'ai vécu ma saison la plus dense, reconnaît Christopher de Souza.



Christopher de Souza progresse d'année en année.

J'ai toujours fait des résultats mais c'est la première année où je gagne. » Son grand plaisir a été d'enfiler en juillet, pour la première fois, le maillot de l'équipe de

France pour la Polynormande. Début août, l'équipe Bridgestone-Anchor, une formation professionnelle japonaise, l'a pris comme stagiaire. Un

changement de braquet qui lui a permis de participer à la course Paris-Corrèze. « Les courses sont plus longues, le rythme est plus rapide, mais finalement ça ne m'a pas impressionné, assure-t-il. Tout juste s'il reconnaît que faire la course avec des pros du tour de France comme Sandy Casar est stimulant.

HABITUÉ DES COMPÉTITIONS

Il faut dire que Christopher connaît la compétition, il a déjà eu une vie de champion avant le vélo, en motocross puis en BMX. C'est d'ailleurs le BMX qui lui a donné une de ses principales qualités cyclistes : la vélocité. Son ambition depuis longtemps est de devenir professionnel. « C'est déjà mon travail, tous les jours, tout est lié au vélo », précise ce grand jeune homme qui ne se contente pas de pédaler des kilomètres quotidiennement, par tous les temps, mais pratique aussi la musculation, et – pour l'endurance – la course en forêt et la natation. Il a changé d'entraîneur et travaille maintenant avec Jean-Philippe Yon, le directeur sportif du VC Rouen. Il sait qu'il faut du temps pour se faire remarquer et espère encore sortir un peu plus du peloton l'an prochain. Ce sera sa dernière année chez les espoirs. ♦

Les grandes marches du P'tit marcheur



Le Tour du Mont-Blanc, le TMB pour les initiés, est sûrement la randonnée la plus célèbre des Alpes. « Celle que tout randonneur se doit d'accomplir dans sa vie de sportif », affirme Marc Taillandier, président de l'association

Le P'tit Marcheur. Seize participants de l'association ont accompli cet objectif fin août : huit jours de marche autour du toit de l'Europe, pour parcourir près de 170 km en traversant trois pays et sept vallées avec plus de 15 000 mètres de dénivelés cumulés. À peine rentrés, les P'tits marcheurs préparent déjà d'autres grandes sorties pour 2011 : trek en Haute-Savoie, randonnée en Cornouailles et escapade aux Îles de Houât et Hoëdic. Mais l'association mène aussi des randonnées classiques dans la région, à la journée ou demi-journée, accessibles à tout randonneur en semaine ou le dimanche. ♦

• Renseignement : Le P'tit Marcheur, 27 rue Jean-Moulin 76 800 Saint-Étienne-du-Rouvray. Tél. : 06 07 90 24 88, internet : <http://spaces.msn.com/76800> ou courriel : leptitmarcheur@orange.fr

À VOS MARQUES

Acrosport à découvrir

Le club gymnique stéphanois ouvre un cours d'acrosport le **mercredi de 15 heures à 16 h 30** et un créneau « découverte multi-activités » pour les jeunes de 7 à 13 ans le **mercredi de 16 h 30 à 17 h 30**. Inscriptions et renseignements au 02 35 66 17 47, **du lundi au vendredi de 17 h 30 à 19 h 30**, et le **samedi de 9 à 12 heures** à la salle de gym, dans le cosum, parc omnisports Youri-Gagarine. <http://club.sportsregions.fr/gymstephanois>



Destins transatlantiques

À quelques mois d'intervalles, Sonia Mattedi et Jérémy Bouvet ont traversé l'Atlantique. Direction le Brésil pour l'une, les États-Unis pour l'autre. Avec au fond du cœur l'envie de réaliser un rêve.

SONIA MATTEDI vient de se lancer dans un grand voyage retour vers son pays de naissance, le Brésil, après vingt années passées en France. Elle emmène avec elle sa jeune fille de 7 ans, mais laisse ici son fils étudiant. Pour tout bagage, elle part avec un mètre cube de souvenirs empilés dans un container. Le reste a été dispersé. Un véritable crève-cœur. Mais bon, vogue le cargo direction Vitória, agglomération d'un million d'habitants au sud-est du Brésil, le plus grand port d'exportation de fer au monde. Un des lieux de prédilection du géant indien Arcelor Mittal. « *Le coin a beaucoup changé, surtout depuis qu'ils ont trouvé du pétrole...* » Et puis la démocratie s'est enracinée.

Sonia a la vingtaine et un cursus universitaire d'économie suivi « *sous trois régimes politiques différents* », lorsqu'elle fait la rencontre d'un globe-trotter français sur une plage de Bahia. Une histoire qui scellera son avenir français. « *Nous avons pour projet d'ouvrir des chambres d'hôtes au Brésil, mais les circons-*

tances ont fait que nous sommes arrivés en Normandie assez vite. » Lorsqu'elle veut se lancer dans la cuisine française, un mythe s'écroule. « *J'avais une image du métier très noble. En CAP cuisine, dans une formation adulte, j'ai trouvé le milieu macho, difficile. Pour moi, militante de gauche, me faire traiter de larbin, j'ai eu du mal.* » Finalement, son projet de restau ne verra pas le jour.

À Saint-Étienne-du-Rouvray, la Brésilienne a participé à de nombreux rendez-vous. On l'a ainsi vu danser lors de fêtes de quartiers dans le projet de femmes Entre deux rives. « *Dans le groupe, nous avons toutes des parcours difficiles, nous avons vécu ensemble quelque chose de fort.* »

Sa plus grande appréhension en retournant sur ses terres : la violence. Loin des clichés « foot-bimbos-samba », Sonia rappelle que les agressions et les inégalités y sont toujours omniprésentes. Si tout va bien elle espère néanmoins ouvrir assez vite un bistrot avec une grande bibliothèque.

JÉRÉMY BOUVET a lui aussi traversé l'Atlantique cet été. Jusqu' alors il était un des piliers du club gymnique stéphanois, connu pour son goût des chorégraphies et son implication dans le Téléthon. C'est lui qui a relancé la manifestation sur la ville ces dernières années. À 25 ans, le jeune homme est parti vivre, depuis cet été, son rêve américain. Sa ruée vers l'ouest ne visait qu'un objectif : intégrer une prestigieuse école de danse contemporaine et de comédie musicale. C'est finalement à San Francisco qu'il a fait escale. La journée, il travaille au pair et s'occupe des deux enfants de la famille qui l'héberge. En soirée, direction l'école de danse tant convoitée, influencée par la chorégraphe Martha Graham. « *Tout est encore très nouveau pour moi, écrivait-il dans un mail début septembre. L'ambiance est à la fois cool et stricte. Dans les couloirs, on entend toutes sortes de musiques qui résonnent. J'ai l'impression d'être dans le film Fame... C'est exactement ce que j'attendais... mais en plus difficile.* »

Issu d'une famille de « footeux », Jérémy a toujours fait figure d'extra-terrestre avec sa passion de la gym. Quinze ans déjà qu'il pratique les agrès au club de gym stéphanois, avec une préférence pour le saut et le sol. Ces dernières saisons, il avait même reçu le titre de responsable des animations de l'association. « *Pour nous, le départ de Jérémy crée un vide, estime Corinne Marais, la présidente. Il a fait plein de choses pour le club, il a apporté son élan. Mais cette école pour lui, c'était un rêve, ça colle bien avec le personnage.* »

Avant de penser à se perfectionner, Jérémy Bouvet a souvent mis son sens du spectacle au service des enfants des centres de loisirs. Avec lui, quelques élèves de Joliot-Curie ont pu rencontrer, il y a quelques années, la troupe du Roi soleil, de passage au Zénith.

« *Je ne rêve pas forcément de percer, mais au moins de tenter ma chance. De ne pas avoir de regrets. Je sais que c'est maintenant ou jamais.* » ♦